

Dossier de Presse

Les Magiciennes des Eaux

Lorsque Einstein, le fidèle bouledogue français de Sarah disparaît dans la forêt, elle se sent mourir. Mais la recherche de son chien va l'amener sur les pas d'un endroit insolite caché derrière un passage. Elle y découvre le domaine des Koad.

Un jour, une de ces magiciennes de la rivière s'aventure en dehors de la clairière et demeure introuvable. Sarah fait appel à son frère Tom et à leurs amis pour venir en aide aux Fées Koad afin de retrouver Stella dans le monde des Hommes.

Peu à peu, Sarah se sent appartenir davantage à la famille Koad qu'à sa famille humaine.

Quel choix fera Sarah : restera-t-elle vivre dans le monde magique où tout est plus simple, ou retournera-t-elle chez les humains ?

Genre : Roman Jeunesse
Auteur : Yvonne ANDURAND
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 120
Dépôt légal : Novembre 2022
ISBN : 978-2-38157-332-8
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 13.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)

*Les
Magiciennes
des
Eaux*



LE LIVRE

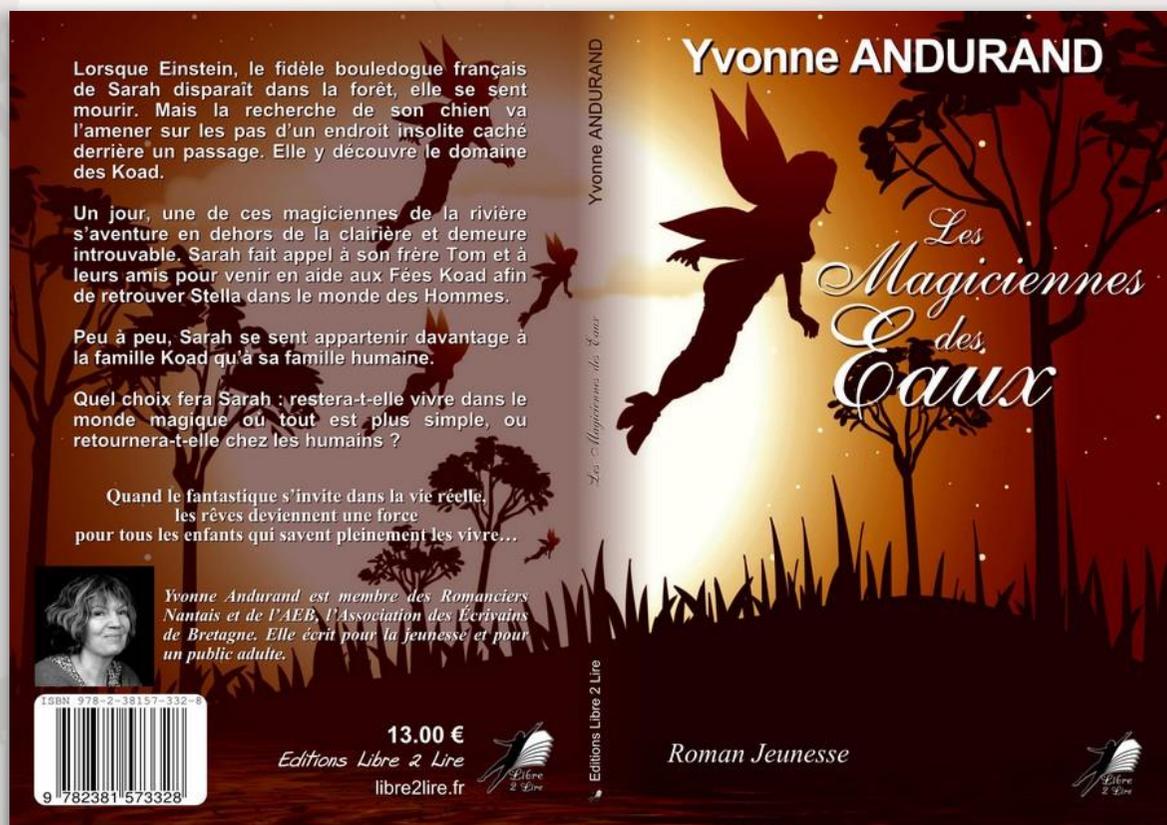
Quand le fantastique s'invite dans la vie réelle,
les rêves deviennent une force pour tous les
enfants qui savent pleinement les vivre...

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET
NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne
libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom,
Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Distribué par Hachette dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE



EXTRAIT DU LIVRE :

Au milieu d'une clairière, trois créatures étranges sont agenouillées autour d'un chien inerte. Elles le caressent avec douceur. Une lumière intense éclaire la scène. Sarah n'ose pas comprendre ce qui se déroule devant elle. Sous les mains qui le touchent, Einstein reste immobile, les yeux clos ; pas un muscle de son corps ne bouge.

Une des créatures se retourne et sourit à Sarah. Ses cheveux d'or brillent dans la lumière. Elle est vêtue d'une longue robe blanche, un tissu léger qui accompagne chacun de ses mouvements. Sa peau est pâle. Elle marche dans la direction de Sarah. Au même moment, la boule de poils vautre à terre se lève d'un bond et court vers sa jeune maîtresse pour lui faire des joies à n'en plus finir. Accroupie, la petite fille l'embrasse sur le museau, dans le cou, sur la tête.

Lorsqu'elle se remet debout, elle est encerclée par les trois femmes. Puis une quatrième apparaît, puis une cinquième. Maintenant qu'elles se trouvent à proximité, Sarah les observe. Ces visages au teint diaphane, ces longues robes de voiles superposés ! Ce n'est pas possible ! Sarah écarquille les yeux. Elle est persuadée qu'elle va se réveiller. Mais rien n'y fait. Ces femmes qui se déplacent avec autant de légèreté sont... des fées !

Avec réserve, Sarah s'adresse à l'une et à une autre, dans l'espoir d'obtenir des réponses aux milliers de questions qui foisonnent dans son cerveau, mais pour seule explication, elle ne reçoit que des sourires bienveillants. Des fleurs par centaines égayaient le parterre. Lorsque l'on en écrase une, elle repousse aussitôt. Une petite fille-fée se baisse pour en ramasser ; en jetant un regard empli de curiosité à Sarah, elle dépose son bouquet dans un vase, sur la table dressée pour le dîner. L'enfant, comme les adultes, est habillée d'une tenue de voiles aériens. Elle aussi est d'une grande beauté. Ses yeux noirs aux cils interminables s'arrêtent à nouveau sur Sarah, intrigués par cette étrangère dans son domaine. C'est la première fois qu'elle voit de si près une humaine. On lui a toujours recommandé de ne pas trop s'en approcher quand elle se risque dans les bois alentour. Elle hésite entre l'attraction et la crainte. Puis, tout à coup, s'envole.

Sarah est émerveillée par le spectacle auquel elle vient d'assister. Et elle se demande ce qu'elle fait là, personne ne semblant vouloir répondre à ses questions. Au moment où elle s'apprête à prendre congé de tout ce petit monde, elle sent qu'on lui touche le dos. En faisant volte-face, elle se retrouve nez à nez avec la petite fée qui penche la tête sur le côté pour mieux la détailler. Sarah se présente en tendant la main que la fille-fée regarde sans comprendre. Elle sourit cependant à l'humaine et prononce un nom en s'effleurant la poitrine : Stella.

Une fée vêtue de tissus d'un vert pur, presque transparent, invite Sarah à s'asseoir pour partager leur dîner. Elle aura ainsi quelques réponses à ses questions. L'enfant consulte sa montre. Il est dix-huit heures trente. Tant pis pour l'interdiction de Tante Pauline de traîner dehors le soir. Elle sera rentrée avant la tombée de la nuit.

Une vingtaine de fées drapées dans leur mousseline dorée, blanche, ou verte ont pris place autour de la table recouverte d'une nappe immaculée. Dans des assiettes en or sont servis des mets que Sarah n'a jamais goûtés. Assise à sa droite, Alvina, qui semble être la cheffe de la communauté, lui énumère les différents plats. En entrée, on lui sert une salade d'herbes sauvages aux saveurs rafraîchissantes ; puis s'ensuit un plateau de fromages aux formes et aux goûts inhabituels. Pour ne pas froisser ses hôtes, Sarah accepte tout ce qu'on lui propose. Plus d'une fois, elle retient la grimace qui se dessine sur ses lèvres.

Après avoir patienté bien au-delà de ce que sa nature spontanée lui permet de supporter, Sarah réitère ses questions : qui sont-elles ? Pourquoi l'ont-elles fait accéder à ce lieu préservé des visiteurs indiscrets ? Comment Einstein a-t-il trouvé la clairière ? Qui lui a enlevé son collier ? Dans quel but ?

Alvina effleure de ses doigts délicats le dos de la main de la jeune fille. Aujourd'hui, durant le repas, Sarah recevra quelques éclaircissements ; le temps lui apportera des connaissances plus approfondies sur le domaine de la rivière. Il faut de la patience pour pénétrer les profondeurs d'un univers nouveau.

L'AUTEURE



Yvonne Andurand est membre des Romanciers Nantais et de l'AEB, l'Association des Écrivains de Bretagne. Elle écrit pour la jeunesse et pour un public adulte.

Interview de Yvonne ANDURAND

Yvonne Andurand, qui êtes-vous ?

Je suis quelqu'un d'assez solitaire. J'apprécie la compagnie de mon entourage, de mes amis mais j'ai aussi besoin d'être seule, d'avoir de longs moments en tête à tête avec moi-même. Je crois que ma propre compagnie me suffit la plupart du temps, ça peut sembler prétentieux et pourtant c'est ainsi. Mes passions me créent d'ailleurs des espaces où je peux m'isoler du bruit du monde extérieur. J'adore lire, je ne peux pas vivre sans livres. Je m'offre ce temps de lecture le soir après des journées actives. Quand il est trop tard pour me plonger dans un des multiples ouvrages qui encombrant ma table de nuit, cela me manque cruellement. Puis, je m'autorise depuis quelques années à consacrer une partie de mon temps à l'écriture. Il est compliqué de trouver les nombreuses heures nécessaires à un travail d'auteure. Alors, je grappille par-ci par-là. Parfois, j'en ressens de la frustration et je me convaincs que de la frustration naît le désir. Et en effet le désir d'écrire reste très puissant, intact. Mon métier de psychologue dans lequel je m'investis beaucoup est aussi une véritable passion.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Les Magiciennes des Eaux » ?

Ce livre est la suite de Disparitions qui a vu le jour dans un cadre particulier avec des collégiens et des documentalistes sur le travail de l'écrivain. Ils ont pu suivre au fil des mois, pendant un an, la création de ce roman. Ils ont pu donner leur avis sur les premiers chapitres que j'ai soumis à leurs critiques ; j'en ai tenu compte et j'ai parfois rectifié des expressions. Par exemple « le self ou la cantine » ont été modifiés par « la cafétéria ». J'aime bien partager mon enthousiasme pour l'écriture avec de jeunes lecteurs. Certains d'entre eux écrivent déjà. J'ai reçu des histoires qui m'ont été confiées avec pudeur et en même temps une grande envie chez leurs auteurs d'être lus.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Lorsque j'écris, j'ai toujours, au fond de mes pensées, la présence de mes futurs lecteurs, a fortiori quand il s'agit d'enfants ou d'adolescents de 10, 11... ou 13 ans. J'aborde des sujets difficiles comme la mort, le mal-être, le harcèlement avec toujours la notion d'espérance et de résilience. Je pense qu'au fond, malgré ma conscience de la noirceur du monde, je garde une bonne dose d'optimisme qui se retrouve dans mes romans. À la lecture de Les Magiciennes des Eaux, les jeunes et les moins jeunes (qui lisent aussi mes livres) ressentiront probablement de la tristesse, de la peur, qui vont se transformer en soulagement. Je souhaite que les enfants et les adolescents éprouvent de l'empathie avec les personnages en difficulté, qu'ils puissent s'identifier le temps de leur lecture avec les héros du roman, tout en étant en sécurité eux-mêmes dans leur chambre.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

En ce moment je travaille surtout à la réécriture de textes qui doivent être réédités. Mais j'ai d'autres projets d'écriture qui devront attendre car comme je vous le disais tout à l'heure, je manque de temps pour m'adonner à mon activité d'auteure.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Tout d'abord merci à vous mes lecteurs, d'être là à mes côtés pour partager les histoires de mes personnages. C'est avec une grande émotion que je vous rencontre aux Salons du Livre où je présente mes romans. Je voudrais également remercier mes lecteurs et lectrices adultes, qui me suivent depuis des années et qui se régaler, me disent-ils, avec mes romans de littérature jeunesse qui leur apportent de la légèreté. N'hésitez pas à m'écrire sur mon blog (« cliquer sur n'importe quel « en savoir plus », vous y trouverez à la fin une partie « commentaires »). Je réponds à chacun. J'ai hâte d'avoir vos premiers retours sur Les Magiciennes des Eaux.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE QUI DONNE ENVIE DE « TOURNER LES PAGES »...